

La Brigade Bovesse



Le journal de l'apprenti.e citoyen.ne de demain



Année scolaire 2018-2019

Sommaire

1. Jeter un pont entre le passé et le présent pour construire l'avenir	3
2. Des films pour se projeter	4
3. Des modèles pour s'inspirer	5
4. Se mettre en scène pour exercer son esprit critique	6
5. Une exposition pour entrer dans l'Histoire	7
6. Une visite pour découvrir la Résistance	8
7. Un témoignage pour prendre conscience	9
8. Ecrire pour remercier, se livrer, raconter à son tour... ..	10
9. Silence ! On tourne !	12
10. 75 ^e hommage à François Bovesse	17
11. Des mots aux images	18
12. Les échos dans la presse	31
13. Les prolongements	38
14. Le discours	41
15. Merci à... ..	45

Photo François Bovesse en couverture ©<http://connaitrelawallonie.wallonie.be/fr/wallons-marquants/merite/bovesse-francois>

Jeter un pont entre le passé et le présent pour construire l'avenir

Le 1^{er} février 1944, François Bovesse était assassiné par des rexistes, à son domicile, place Cardinal Mercier. L'humaniste namurois, alors gouverneur destitué par les nazis, perdit la vie parce qu'il avait osé s'opposer aux fossoyeurs de la démocratie. Mais avant d'être un homme public et un résistant, François Bovesse fut un élève particulièrement brillant qui marqua les professeurs de l'Athénée de Namur.



© <http://connaitrelawallonie.wallonie.be/fr/wallons-marquants/dictionnaire/bovesse-francois>

Septante-cinq ans après sa tragique disparition, ses « condisciples » ont réalisé un court métrage au titre évocateur : *La Brigade Bovesse*. Les jeunes ont relevé le défi de raconter – en cinq minutes ! – le passage de François Bovesse à l'Athénée au même âge qu'eux, ses actes de résistance et leur indignation face à l'un des fléaux de l'humanité : le racisme.

En franchissant le pont qui relie le passé au présent, les élèves de 3^e A et 3^e C ont pris conscience de la fragilité des victoires obtenues par celles et ceux qui ont lutté pour un monde plus solidaire et plus fraternel. Ils ont aussi compris que chacun – quels que soient son âge, ses origines, son sexe, l'époque ou encore sa position dans la société – avait un rôle à jouer pour garantir le respect des droits humains.

Eveillés aux dangers de l'ignorance, du manque d'esprit critique, du repli sur soi et des extrémismes en tout genre, ils se sont engagés avec un enthousiasme certain dans un Travail de Mémoire, un projet pédagogique développé dans le cadre des cours philosophiques et de français.

Au fil des leçons, des visites de lieux mémoriels, des commémorations, des ateliers cinéma et poétiques, les acteurs de *La Brigade Bovesse* sont devenus des « passeurs » de liberté, de justice, de tolérance et de paix.



La Brigade Bovesse est un projet qui répond au décret « Missions » du 24 juillet 1997 définissant les missions prioritaires de l'enseignement primaire et de l'enseignement secondaire de la Communauté française. Il a en effet pour principale vocation de préparer les élèves « à être des citoyens responsables, capables de contribuer au développement d'une société démocratique, solidaire, pluraliste ». © A. Delfosse

Ce Travail de Mémoire a reçu le soutien des Amis et disciples de François Bovesse

Des films pour se projeter

Un Travail de Mémoire est en quelque sorte un voyage à travers le temps et l'humanité. A l'instar de tout périple, il exige une sérieuse préparation. Elle débute par l'émergence des représentations des élèves. Chacun est invité à écrire au tableau le mot que le terme lui inspire. Pour beaucoup, « travail » et « mémoire » signifient « méthode pour mieux retenir ». Une discussion permet de clarifier le concept.

D'abord un film professionnel

Puis vient le moment de l'illustrer avec un nouvel outil pédagogique : le film *Les Héritiers* de Marie-Castille Mention-Schaar (2014).



Le film raconte l'histoire vraie d'une classe de seconde en échec du Lycée Léon Blum de Créteil (France), « sauvée » par une professeure pas comme les autres, Anne Anglès, qui leur propose de participer à un concours national sur le sujet : « Les enfants et les adolescents juifs dans le système concentrationnaire nazi ».

Ce dernier est un précieux outil. D'abord, parce qu'il met en scène de jeunes acteurs auxquels les élèves peuvent s'identifier, même s'ils sont un peu plus jeunes et sont plutôt disciplinés. Ensuite, le scénario est construit sur une histoire vraie et certains acteurs ont joué leur propre rôle dans le film dont Léon Zyguel.



Léon Zyguel avait 15 ans quand il a été déporté à Auschwitz en septembre 1942, puis à Buchenval. © <https://jemefaismoncinema.wordpress.com>

L'exemple du possible

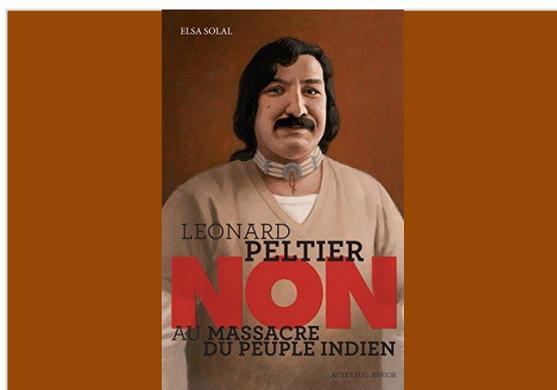
A l'issue de la projection, il est annoncé aux élèves : « Vous aussi, vous allez vous lancer dans un Travail de Mémoire. Vous n'allez cependant pas écrire une lettre, mais réaliser un court-métrage. » Les visages s'éclairent et des questions fusent : « Avec de vraies caméras ? Et c'est nous qui serons les acteurs ? ... » La réponse est : « oui ». Et pour achever de convaincre ceux qui semblaient toujours douter qu'une telle activité leur soit proposée, on lance la projection de *Passage de témoin*, le court-métrage réalisé avec les acteurs du Travail de Mémoire 2017-2018.



Passage de témoin est un court documentaire dans lequel Paul Sobol et Simon Gronowski, deux des derniers survivants de la barbarie nazie, livrent leurs témoignages. © Bartimé Verhaegen

Des modèles pour s'inspirer

Les luttes incessantes de femmes et d'hommes pour préserver la démocratie et les droits humains jalonnent l'histoire de l'humanité. Si François Bovesse a été le principal modèle des acteurs du Travail de Mémoire 2018-2019, d'autres Résistants ont aussi été pris en exemple. Ainsi, par le biais de la plume des auteurs de la collection *Ceux qui ont dit non*, éditée par Actes Sud Junior, les élèves ont (re)découvert le combat de huit personnalités dont Victor Schœlcher, « le père » de l'abolition de l'esclavage en France ; Rosa Parks, « la femme qui s'est tenue debout en restant assise » ; ou encore Sophie Scholl, résistante allemande et l'un des piliers du réseau La Rose blanche.



Présenter une figure toujours en vie donne plus de sens encore au travail en cours. L'histoire du « Rebelle indien » indigne les élèves. Ils leur est en effet difficile de concevoir qu'un homme puisse être emprisonné depuis 1977 (!), en dépit des preuves de son innocence dans le meurtre de deux policiers, aux USA.

Plusieurs compétences travaillées

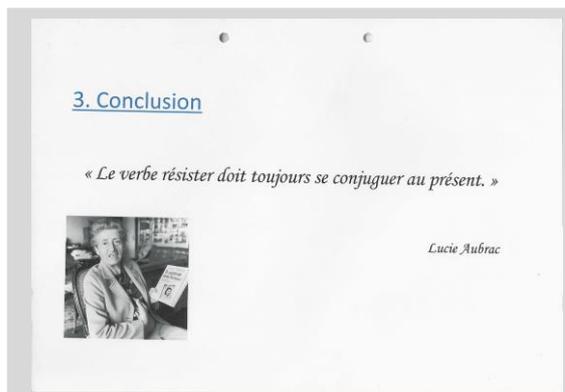
Cette nouvelle étape dans la préparation du Travail de Mémoire a permis d'exploiter plusieurs compétences de français : lecture, écriture, prise de parole et créativité. Après avoir lu le titre de son choix, chaque élève s'est glissé dans la peau du personnage principal et a répondu, par écrit, à une interview fictive. Il a ensuite sélectionné les informations essentielles afin de préparer un exposé oral

– soutenu par un panneau illustré ou par un PowerPoint – présentant « son/sa » Résistant.e et ses engagements devant la classe.



Les critères de sélection des ouvrages proposés étaient les suivants : ouverture aux autres cultures, respect des croyances et parité des exemples féminins et masculins.

Quelques travaux d'élèves



Se mettre en scène pour exercer son esprit critique

Un des objectifs du Travail de Mémoire est d'éveiller l'esprit critique des citoyens de demain. Afin d'atteindre ce but, une troisième approche pédagogique a été expérimentée. Elle s'articulait autour des activités proposées par l'ASBL gembloutoise *Ami, entends-tu ?* Dans un premier temps, les élèves ont été amenés à réfléchir sur les conséquences du rejet des différences, la stigmatisation, ou encore la peur de l'Autre. Ils ont ensuite travaillé, en ateliers, sur un thème de résistance de leur choix : ils ont imaginé le scénario d'une saynète qu'ils devaient présenter devant leurs condisciples. S'en est suivi un court débat qui a permis de s'interroger sur ses propres comportements et ceux qu'un citoyen responsable se doit d'adopter pour favoriser le mieux vivre ensemble.



L'ASBL *Amis entends-tu ?* a créé une exposition interactive abordant les dérives liées aux langages et discours de haine. « *Quels ingrédients utilisent les ennemis de la démocratie et de la tolérance pour construire leurs discours xénophobes, racistes, sexistes... ?* » a demandé Aurélie, l'animatrice. © A. Delfosse



Dans l'atelier de Valentine, on s'est interrogé sur l'homophobie, ses sources et ses conséquences. © A. Delfosse



Lenny, Bastien, Eloïse et Louis ont présenté une saynète sur le thème de la discrimination à l'embauche. © A. Delfosse



Quant à Ina, Lisa, Ysaline et Diego, ils ont fait réfléchir leurs condisciples sur leurs comportements discriminatoires envers les personnes âgées et/ou handicapées dans les transports en commun. © A. Delfosse

Une exposition pour entrer dans l'Histoire

Comment aborder la Seconde Guerre mondiale avec ses élèves quand cette période de l'histoire ne figure pas dans leur programme de cours ? Réponse : en les amenant visiter des expositions, dont celle créée par Les Territoires de la Mémoire, à la Cité Miroir à Liège : *Plus jamais ça ! Parcours dans les camps nazis pour résister aujourd'hui.*



Les élèves ont d'abord assisté à des scènes expliquant la montée du nazisme. © A. Delfosse



Ils ont ensuite été conduits dans un bureau de la Gestapo et ont « assisté » à l'interrogatoire d'un Résistant. © A. Delfosse



Puis, Victoria, Lenny et les autres sont montés dans un wagon à bestiaux reconstitué et ont tenté d'imaginer l'angoisse ressentie par celles et ceux qui ont été déportés dans les camps de concentration ou d'extermination. © A. Delfosse



Arrêt dans un camp. Ici, les élèves découvrent la mise à mort des enfants, des femmes et des hommes : les plus forts sont contraints de travailler jusqu'à l'épuisement ; les plus faibles sont directement conduits dans les chambres à gaz. © A. Delfosse



Les élèves écoutent attentivement le témoignage de Simon Gronowski, « L'enfant du 20^e convoi » dont ils ont lu l'histoire. © A. Delfosse

Une visite pour découvrir la Résistance

La formation historique des élèves s'est poursuivie par la visite de deux sites mémoriels, le 23 octobre 2018. Ils se sont d'abord rendus sur le site de l'ancien stand de tir de Marcinelle, lieu symbolique de la Résistance Carolo.



Lors de leur visite du « Tir de Marcinelle », les élèves ont admiré les fresques réalisées par des jeunes graffeurs de Charleroi, dans le cadre du projet de valorisation du site.



En plus des fresques, les murs du site sont recouverts de panneaux explicatifs. Ces derniers donnent des informations sur des moments-clés de la Seconde Guerre mondiale.



Michel Descamps, coordinateur de Hainaut Mémoire, a expliqué aux élèves ce qu'était la Résistance et les rôles de ses membres : « Dès l'été 1940, des femmes et des hommes ont refusé de se soumettre à la loi de l'occupant, a-t-il raconté. Ils se sont alors lancés dans des missions périlleuses. Certains sont devenus des agents de liaison ; d'autres ont saboté des lignes de chemin de fer ; d'autres encore ont participé à la diffusion de la presse clandestine. »



« Le site est un authentique lieu de mémoire, a poursuivi M. Descamps, car pendant la Seconde Guerre mondiale, les nazis ont fusillé une cinquantaine de personnes : des civils, des Résistants et des soldats. La particularité de ce lieu est que le poteau ainsi que le cachot où les personnes étaient enfermées avant d'être fusillées sont toujours là. »

Un témoignage pour prendre conscience

L'après-midi du 23 octobre, les élèves sont allés visiter le bunker d'Hitler, à Bruly-de-Pesche (Couvin). Ils y ont rencontré José et Monique, les enfants de Michel Béroudia, un membre du *Groupe Hotton*. Ceux-ci ont raconté l'histoire de leur papa et la principale mission du groupe : « sabotage de harcèlement militaire ».



Myriam Lanckmans, responsable du site *Le bunker d'Hitler*, explique aux élèves les raisons qui ont amené le fùhrer à installer son quartier général à Bruly-de-Pesche en juin 1940.



Le témoignage de Monique et José Béroudia, les enfants de Michel, un membre du *Groupe Hotton*, émeut les deux Julien, Alexandre et Leny.



Les élèves n'oublieront pas de sitôt leur passage dans le bunker et ses annexes...



... ces bâtiments qu'a fait construire Adolf Hitler afin d'y installer son quartier général, et mener la deuxième partie de l'invasion de la France en juin 1940.



Écrire pour remercier, se livrer, raconter à son tour...

Après ces deux visites, les élèves ont été invités à écrire une lettre à Michel Descamp ou à Monique et José Béroudia. Les jeunes avaient pour consigne de faire part à leur(s) destinataire(s) des sentiments et des émotions qu'ils avaient éprouvés en écoutant leurs témoignages. Ils pouvaient aussi partager leurs réflexions et les actions qu'ils comptaient mettre en œuvre pour agir à leur tour contre les injustices.



« Notre rencontre m'a fait prendre conscience que de nombreux faits s'étaient déroulés en Belgique durant cette triste guerre. Ce fut un échange riche en émotions. L'histoire de ces résistants est à la fois triste mais pleine d'espoir », écrit Mathias (3C) à Monique et José Béroudia. Et d'ajouter : « Je me sens proche de votre combat car beaucoup de personnes de ma famille ont connu la guerre et ont dû fuir leur pays. Mon père faisait partie de la résistance en Iran. Mes grands-parents paternels se sont engagés dans l'humanitaire en Afrique et ma mère travaille à la Croix-Rouge. Cela fait partie de mon histoire. » © A. Delfosse



Lisa (3A) a choisi de s'adresser à Michel Descamps : « Mais le moment le plus marquant fut lorsque nous sommes arrivés au poteau d'exécution. Un sentiment étrange nous enveloppait tous. On n'osait pas trop parler et le silence était pesant. Des larmes sont montées lorsque l'on s'est dit qu'ici même des personnes avaient été exécutées injustement. Des personnes comme vous et moi. Alors oui, je suis d'accord : plus jamais ça, mais jusque-là, le « ça » ne représentait rien pour moi. » © A. Delfosse



Dans sa lettre, Cécile (3C) confie à Monique et José Béroudia : « Mon arrière-grand-père, René Hendrick, et son frère, Paul, ont apporté leur aide aux résistants. L'un est mort là-bas ; l'autre dans un train qui le ramenait chez lui. [...] Je fais les scouts, et cette activité m'aide à acquérir certaines valeurs, notamment la solidarité et l'engagement. C'est pourquoi je m'engage à ne pas accepter tout ce qui se passe sans rien faire. » © A. Delfosse



« Vous nous avez expliqué que votre père, Michel Béroudia, était lui aussi résistant, écrit Lucas (3A) à Monique et José Béroudia. Il faisait partie du réseau de Résistance « Service Hotton ». Donc, je me suis dit que tout le monde pouvait agir, résister ! Alors, je me suis demandé pourquoi des gens collaboraient avec l'ennemi. Peut-être avaient-ils peur de se faire tuer ? Ou étaient-ils corrompus ? Je trouve cela inhumain car ils aidaient des gens à tuer des innocents. »
© A. Delfosse



« M. José et Mme Monique Béroudia, je garde un souvenir profond de tout ce que vous nous avez raconté, livre Cloé (3A). Avant, je ne me serais pas imaginé que de tout petits détails puissent changer le cours de l'histoire. Comme vous l'avez dit, il y a plein de façons de résister et la résistance est importante sous toutes ses formes. Les résistants sont les étincelles qui allument le feu de la liberté. Autant aujourd'hui qu'hier. » © A. Delfosse



« Tout ceci m'a fait réfléchir, raconte Gladys (3C) à Michel Descamps, et ça me donne envie de résister aussi pour des choses que je trouve injustes comme le racisme, l'homophobie, ou encore la discrimination religieuse. [...] On ne peut pas juger, critiquer quelqu'un pour ce qu'il est. [...] A moi seule, je ne peux pas faire tout arrêter, mais je peux quand même y contribuer en faisant un geste. » © A. Delfosse



« Grâce à vous, déclare Flavien (3A) à M. Descamps, j'ai pris conscience que résister était un combat de tous les jours. Chaque fois qu'une injustice se produit, que nous ne sommes pas d'accord et que nous nous y opposons pas, nous accomplissons un acte de résistance. Je vous promets de ne pas oublier ce que vous nous avez raconté et de transmettre ce message à mes enfants. » © A. Delfosse

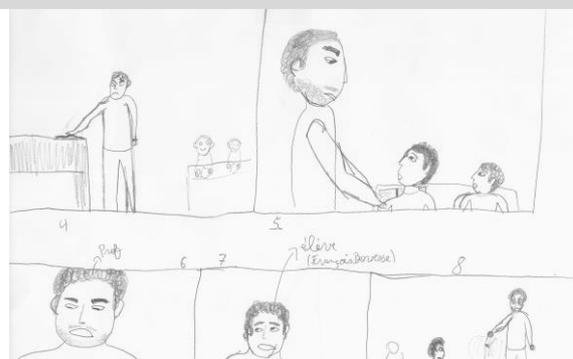
Silence ! On tourne !

Mercredi 14 novembre 2018. Il est 13h30. Les acteurs de *La Brigade Bovesse* sont excités. Ils vont rencontrer Benjamin Hennot, cinéaste professionnel, et travailler avec lui. Quelle opportunité ! Très vite, une belle complicité s'installe entre eux. Et c'est dans un solide esprit d'équipe que, sept mercredis après-midi durant, ils vont construire *La Brigade Bovesse*.

Si notre choix s'est porté sur Benjamin Hennot, c'est parce qu'il est un artiste engagé. Il a entre autres réalisé « La Bataille de l'Eau Noire » (2015) et « Stan & Ulysse, l'esprit inventif » (2018), deux films de Résistance. Le dernier raconte l'histoire de deux hommes qui, en 1940, se sont engagés dans le groupe de Résistance, *le Groupe D du Service Hotton*, à l'instar de Michel Béroutia...



Benjamin Hennot a initié les acteurs de *La Brigade Bovesse* aux différents métiers du cinéma. Il a commencé par une brève approche théorique sur l'échelle des plans. © A. Delfosse



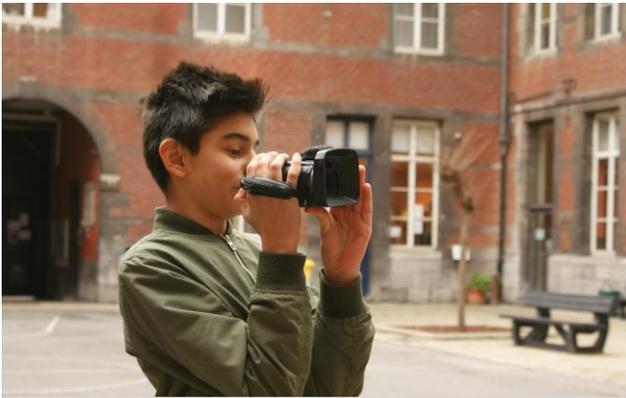
Après avoir formé des équipes, les participants du projet ont lu le scénario écrit par leur professeur de français. Ensuite, ils ont pris leur crayon et créé un storyboard. © A. Delfosse



Cette première étape terminée, chaque équipe a présenté son découpage en plans-séquences aux autres. Le court-métrage se dessinait... © A. Delfosse



Nous sommes le 21 novembre 2018, le premier tournage va débuter. Pendant que Bastien, Raphaël et Eloïse installent le décor... © A. Delfosse



... Pierre, Louis et Ysaline découvrent les caméras et leur maniement. Celles-ci proviennent du centre de prêt de matériel de la FWB à Naninne. © A. Delfosse



Dans d'autres lieux de l'Athénée, Flavien et Samih, deux acteurs de *La Brigade Bovesse*, enfilent leur costume. Les uns ont été prêtés par *Le Grenier à Costume* à Malonne ; les autres par *L'Espace Arthur Masson – L'Ecole d'Autrefois* à Treignes. © A. Delfosse



Sous l'œil attentif de M. Zmuda, professeur de philosophie et de morale non confessionnelle, les derniers détails pratiques se règlent. Premier clap : Iman filme les objets des écoliers d'antan. © B. Verhaegen & A. Delfosse



Michel Put, proviseur honoraire de l'Athénée et vice-président du Comité Central de Wallonie (CCW), joue le rôle du professeur qui, en 1904, a surpris le jeune François Bovesse, interprété par Lucas Menten, à lire un ouvrage de Jean-Jacques Rousseau. Une lecture qui lui a valu d'être exclu de l'Institut Sainte-Marie de Namur. © A. Delfosse



Nouvel épisode. Nouveau lieu. Nouveau décor. Cette fois, les acteurs de *La Brigade Bovesse* sont réunis dans la salle de théâtre de l'Athénée. C'est là que François Bovesse va recevoir son diplôme d'humanités générales. © A. Delfosse



Deux autres administrateurs du CCW, Jean-Marie Famerée et Jacky Marchal, ont participé au tournage de *La Brigade Bovesse*. Avec Jacques Zmuda, professeur de philosophie et de morale non confessionnelle, ils ont endossé le rôle des enseignants qui ont remis son diplôme au futur gouverneur de la province de Namur. © A. Delfosse



Dans la deuxième partie du court-métrage, les acteurs de *La Brigade Bovesse* s'engagent à résister à un des fléaux de l'humanité : le racisme. Indignés par l'altercation entre un homme blanc et une dame noire survenue sur le vol Ryanair, le 19 octobre 2018, ils ont tenu à intégrer la vidéo dans leur film... © A. Delfosse



... mais aussi et surtout, à délivrer des messages de paix et de tolérance. Ils ont puisé ces derniers dans les livres de la collection *Ceux qui ont dit non* (lire page 5). En plus des phrases prononcées par Rosa Parks, Victor Schœlcher et Nelson Mandela, les acteurs du Travail de Mémoire ont aussi enregistré leurs cris d'indignation. Cet ensemble viendra enrichir la bande son du court-métrage. © A. Delfosse



Dans la cour de l'Athénée, au pied de la glycine dégarinée par l'automne, une scène insolite est tournée... © A. Delfosse



A l'époque où François Bovesse est élève à l'Athénée de Namur, après avoir été exclu de Sainte-Marie, la mixité n'existe pas. Autres temps, autres mœurs : l'équipe de *La Brigade Bovesse* comptant des garçons et des filles, il n'était que juste de leur donner l'occasion de paraître aussi à l'écran, quitte à commettre un anachronisme assumé. © A. Delfosse



A l'issue de chaque tournage, les acteurs et le réalisateur visionnent les images. Ensemble, ils discutent de celles qu'ils vont garder. De retour chez lui, Benjamin montera le film tout en respectant les avis et commentaires de ses partenaires. © A. Delfosse

75^e hommage à François Bovesse



Le dimanche 3 février 2019, une délégation d'acteurs du Travail de Mémoire a participé à la 75^e cérémonie d'hommage à François Bovesse. Organisée par le Comité Central de Wallonie (CCW), elle s'est déroulée, comme à l'accoutumée, devant le domicile particulier de l'ancien gouverneur de Namur. C'est là qu'il fut lâchement assassiné par des rexistes pour avoir courageusement refusé de collaborer avec l'occupant, le 1^{er} février 1944.



Bien qu'élève de rhétorique, Maxime s'est joint à la délégation de l'Athénée. Depuis sa première participation au Devoir de Mémoire en 2015, Maxime ne rate aucun hommage. Sa fidélité a été récompensée. C'est lui en effet qui a été choisi pour lire, en septembre 2018, des extraits du discours prononcé par François Bovesse en 1928, lors de la traditionnelle cérémonie organisée dans le cadre des Fêtes de Wallonie. © A. Delfosse



Après le discours de Denis Mathen, gouverneur de la province de Namur, la parole sera donnée à Samih, Julien, Ysaline et Ina. Tour à tour, ces membres de *La Brigade Bovesse* liront une strophe de *Une génération à l'autre*, le texte écrit par leur professeure de français (lire page 29). © A. Delfosse

Des mots aux images

Le 8 mai 2019, les élèves de 3^e A ont rendu hommage aux victimes de la Seconde Guerre mondiale, au Monument provincial. Lors de cette cérémonie organisée en partenariat avec l'Interfédérale des Groupements patriotiques de la province de Namur, ils ont lu les poèmes qu'ils avaient écrits au cours

d'ateliers d'écriture dirigés par Jean Loubry, comédien et metteur en scène, à la Maison de la Poésie de Namur.

Le 17 mai, lors de la projection du court-métrage *La Brigade Bovesse*, nos poètes en herbe ont une nouvelle fois lu leurs textes devant le public venu en nombre applaudir leur Travail de Mémoire.



C'est avec Jean Loubry, à la Maison de la Poésie de Namur, que les élèves se sont initiés à l'écriture poétique. Inspirés par le thème de la Résistance, ils ont écrit des textes qui ont touché Isabelle Delhalle, Présidente de l'Interfédérale des Groupements patriotiques de Namur, Didier Cellière, Administrateur à la Fédération Royale et Nationale *Onze Novembre*, ainsi que le public (lire pages 20 à 28). © A. Delfosse & Christian Delwiche



Leurs mots livrés, les élèves ont été invités à piquer une rose dans la vasque dédiée aux Combattants de la Liberté. © A. Delfosse, Christian Delwiche & FRME Section Namur & Environs





Madame Fabienne VANDAMME, Préfète des Etudes f.f., Madame Annie DELFOSSE, professeure de français, et les acteurs du Travail de Mémoire 2018-2019, sont heureux de vous inviter à la projection du court-métrage

« La Brigade Bovesse »

Le vendredi 17 mai, à 18h30,
à l'auditorium de l'Athénée de Namur (site du Lycée), rue Lelièvre, 10 – 5000 Namur
Entrée par la rue basse Marcelle

Un drink clôturera la soirée

Les places étant limitées, inscrivez-vous au plus vite à l'adresse mail a.delfosse@arnamur.be ou par téléphone au 081/22.30.35

Avec le soutien des « Amis et Disciples de François Bovesse »



Le 1^{er} février 1944, François Bovesse était assassiné par des partisans du régime nazi auquel il s'opposait.

75 ans plus tard, les élèves de 3^e A et 3^e C lui rendent hommage à travers un court-métrage.



Jean-Louis Close, le petit-fils de François Bovesse, a assisté à la projection de *La Brigade Bovesse* © Christian Delwiche



Didier Leturcq, Directeur général adjoint à l'Administration de l'enseignement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, a lui aussi répondu à l'invitation. Il a pris place près de Fabienne Vandamme, Préfète de l'Athénée f.f. © B. Verhaegen

L'enfer de la guerre

Rappelle-toi cet enfer
Auquel nous avons eu affaire
De toutes ces moqueries
Qui nous ont tant assombries
De toutes ces humiliations
Reçues comme des coups de bâton
Des regards de la maitresse
Face à notre grande détresse
Elle qui compatissait
Ou bien nous maudissait
Nous ne savions pas très bien
Mais cela ne changeait rien
La guerre en avait surpris certains
Nous l'avions pourtant vue arriver de loin
Mais sa pluie de fer peu à peu
Se mit à nous détruire à petit feu

Cloé Hideux



Je me souviens...

Je me souviens de cette nuit d'enfer
Quand le ciel fut déchiré par des oiseaux de fer
Arrivés au-dessus de nos maisons
Ils ont lâché leurs œufs et répandu la destruction

Je me souviens de cette journée de calvaire
Quand les hommes sont arrivés sur leurs chiens de guerre
Crachant avec vigueur toute leur fureur
Comme des créatures sans âme, des créatures sans cœur

Je me souviens de cette mer
Cette mer secouée par les assauts de la guerre
Qui nous ont fait couler comme des pierres de plomb
Pourtant je t'ai vu, toi tapi dans le fond

Je me souviens du ciel déchiré par les éclairs
Alors que je m'étais caché avec mes frères
Alors que la mort approchait tel un jaguar
Je t'ai vu toi, toi qu'on appelle l'espoir

Flavien Failon



Des nombres et des hommes

1, 2, 3 fois chassé pour sa religion

10, 11, 12 attaqués en un mois

100, 200, 300 entassés dans un wagon

10, 20, 30 jours à rester là

1, 2, 3 voitures tenant la main des fatigués

10, 11, 12 personnes montant dedans

100, 200, 300 marchant sans se lamenter

10, 20, 30 que l'on pourra toujours attendre

1, 2, 3 jours sans rien à manger

10, 11, 12 fois publiquement humiliés

100, 200, 300 n'ont pas résisté

10, 20, 30 secondes pour se déshabiller

1, 2, 3 dépouillés

10, 11, 12 mourront gazés, écrabouillés

100, 200, 300 en pensant aller se laver

10, 20, 30 à les regarder crever

1, 2, 3 ont voulu faire souffrir

100, 200, 300 leur ont obéi

Des milliers ont fini par mourir

Une seule chose les différenciait

Des centaines à se rebeller

Des milliers à les encourager

Une seule chose pour les motiver

Le besoin d'égalité



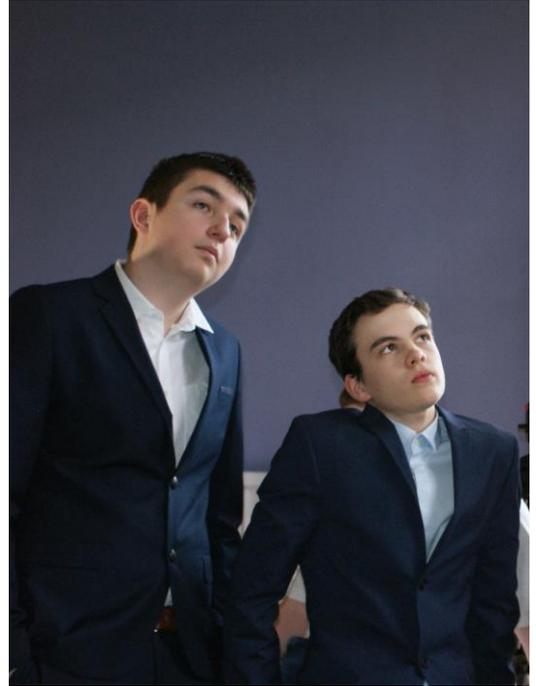
Lisa Hideux

Stop !

Les mots brisent les pensées
Les faits brisent les amitiés
Les déclarations brisent les alliances
Les balles brisent les os
Les obus creusent la terre
Le feu brûle les chairs
La guerre déchire les Hommes
Et la mort nous accueille comme un vieux frère

Alors que la Terre tremble et pleure
Nous nous entretuons sans pitié
Combien sont déjà tombés dans ce merdier ?
Des millions ? Des milliards ?
Je veux que tout s'arrête.
Merde !

Texte écrit par Flavien Failon et lu par Louis Canali



Je pense à toi

Explosion et peur

Terre et blessés

Les balles fusent

Les hommes tombent comme des esclaves affaiblis

Les balles déchiquettent les miens

Je pense à toi

J'ai du sang sur les mains

Je résiste et je pense à toi

Les murs cassent

Les hommes pleurent

Je pense à toi

Mes amis meurent

Je suis dans la terre

Mais je pense à toi

Bruits sourds et avions

Obscurité, lumière, hurlements et souffrance

Je pense à toi mais je ne reviendrai pas.

Julien Cliquet



Ma grand-tante

Rappelle-toi ma grand-tante
Quand tu appuyais sur la détente
Pour détruire ces nazis
Qui nous pourrissaient la vie

Rappelle-toi ma grand-tante
Quand c'était la nuit
Quand tout était sombre
Quand le plus petit bruit
Venait réveiller les ombres

Rappelle-toi ma grand-tante
Qu'à la fin de cette guerre
Vous avez tous chanté, dansé, fêté la paix retrouvée
Mais jamais vous n'avez oublié
Tous ceux qui sont tombés pour la Liberté

Samih Parmentier



L'Amour

Un jour, tu nous fais rêver
L'autre jour, tu nous enterres
Sous une vieille dalle de pierre
Mais tu ne continues à nous faire espérer

Quand je t'ai enfin trouvé
La guerre a éclaté
Alors je me suis éloigné
Et j'ai commencé à désespérer
Sur ce sol inconnu
Où tu n'existais plus
Sur cette terre respirant la mort
Je ne trouvé que des remords

Tu ne l'as jamais su
Mais tu m'as beaucoup manqué
Toi que j'admirais depuis toujours,
Toi qu'on appelle l'Amour

Alexandre Laccroix



Composons pour la Liberté

*On me dit à présent que ces mots n'ont plus cours,
Qu'il vaut mieux ne chanter que des chansons d'amour,
Que le sang sèche vite en entrant dans l'histoire,
Et qu'il ne sert à rien de prendre une guitare.**

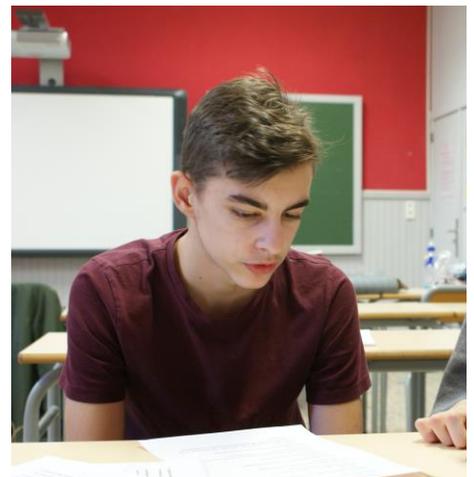
Mais moi je vais en jouer toute la nuit
De cette si triste journée de pluie,
Car ma tendre maman m'a toujours dit
Que la musique éveillait la vie.

On nous empêche de faire de belles choses
Avec ces feuilles blanches dites moroses
Alors qu'on pourrait écrire, composer, chanter,
Pour déverrouiller toutes ces portes enchainées.

L'humain est son ennemi le plus dangereux
Il peut s'anéantir, se rendre malheureux.
Mais moi je compte bien changer cette chose
Comme un soldat partant défendre sa cause.

Texte écrit par Cécile Hendrick et lu par Diego Nissen

* Jean Ferrat, *Nuit et brouillard*



Sarah

Rappelle-toi Sarah
Ce réveil brutal
Dans un lit d'hôpital
Tu as voulu te redresser
Impossible, tes jambes étaient immobilisées
Comme des barreaux retenant un prisonnier

Les évènements passés se sont bousculés
Dans ta tête et ton corps martyrisés
Mais tu as quand même voulu te rappeler
La manière dont ça c'était passé
Un premier obus sifflant dans la nuit
Des pleurs de personnes bien en vie
Mais encore pour combien de temps
Puis d'autres grondements terrifiants
Ont arraché les gémissements
D'une petite fille orpheline à présent
Elle est comme toi, seule sur la Terre
Car vos familles ont été emportées par la guerre

Sarah te souviens-tu de ces nazis
De ces gens qui ont ruiné ta vie
Sarah avec ton étoile couleur soleil sur le cœur
Pourras-tu un jour surmonter ta rancœur

Nous n'oublierons pas Sarah
Nous te le promettons, nous poursuivrons le combat
Pour toi
Pour l'Égalité
Pour la Liberté
Et pour que la mémoire soit perpétuée

Ysaline Lenoir



D'une génération à l'autre

On ne remplace jamais personne
On prend juste un peu la relève
Et, ce que par-dessus tout l'on ambitionne
C'est de poursuivre le même rêve



Le tien, François, était de semer dans le jardin des hommes
Les graines de tolérance, de solidarité et de fraternité.
Mais tous les lopins de terre ne sont pas conformes
Certains font le nid de petits limaçons décervelés
Qui, le cœur vaillant, attendent qu'il fasse lune
Pour sortir de leurs abris et se mettre à baver
Sur une fleur promettant la fortune
A tout qui s'offre de la bouturer



Si un matin, ils t'ont condamné à ranger tes outils,
Si dans ta chair, ils ont planté leurs grains de plombs funestes
Ils t'ont arraché du jardin de la vie
Mais ils n'ont pas atteint les racines de la plus précieuse fleur terrestre
Une fleur que tu avais laissée s'enraciner dans ton cœur
Parce que ses pétales arborent les couleurs de l'égalité
Parce qu'ils exhalent le parfum de la liberté



Tu n'as remplacé personne, François
Tu as juste pris un peu la relève
Celle de Victor Schoelcher, ou d'Abd El-Kader
Tu t'es lancé dans la poursuite de leur rêve
Comme l'ont fait après toi, Rosa Parks, Léonard Pelletier, ou Nelson Mandela
Comme je m'engage, maintenant, à le faire, moi



Ainsi on se rejoint
Faute d'être côte à côte
Ce qui nous tient
D'une génération à l'autre
Ce sont toutes ces valeurs
Qui nous la font perpétuer :
La fleur d'Humanité.



Texte écrit par Annie Delfosse, professeure de français, à l'occasion du 75^e hommage à François Bovesse, et lu le 17 mai 2019 par Eloïse Regnier, Bastien Grevesse, Elise Nunes-Debeffe, Lucas Menten et Ina Biamont.



Les acteurs de *La Brigade Bovesse* sont chaleureusement applaudis par Jérôme Lambert, Proviseur f.f., Fabienne Vandamme, Préfète des études f.f., et Dirdier Leturcq, Directeur général adjoint à l'Administration de l'enseignement de la Fédération Wallonie-Bruxelles © B. Verhaegen

Si vous souhaitez voir *La Brigade Bovesse*, cliquez sur le lien suivant :
https://www.youtube.com/watch?v=cYQXKm2BNJ4&feature=emb_logo

Les échos dans la presse



Le 11 février 2019, nous avons présenté notre Travail de Mémoire sur RUN Radio - 88.1 fm, la Radio universitaire namuroise. Le 29 février, Terry Lemmens nous invitait dans son émission *Aller-Retour* pour en parler.



Une équipe de Canal C, la télévision communautaire namuroise, conduite par la journaliste Anne Fourny, a suivi *La Brigade Bovesse* dans son travail et a réalisé deux reportages dont un de près de 12 minutes pour l'émission *Plein Cadre* (voir pages 32 et 37). © A. Delfosse



75ème anniversaire de l'assassinat de François Bovesse: des jeunes réalisent un film

PAR PIERRE DOUMONT · PUBLIÉ 1 FÉVRIER 2019 · MIS À JOUR 1 FÉVRIER 2019

Il y a 75 ans que ce premier février, François Bovesse était abattu à son domicile par des rexistes. Afin de lui rendre hommage, de jeunes élèves de l'Athénée Royal de Namur ont décidé avec leur professeur de lui rendre un hommage un peu spécial. Ils sont en train de réaliser un travail de mémoire avec un film nommé « La brigade Bovesse ». Ce film a pour thème l'aspect résistant de l'ancien gouverneur namurois.



CANALC.BE

75ème anniversaire de l'assassinat de François Bovesse: des jeunes réalisent un film – Canal C – Votre télévision locale en Province de Namur

<https://www.canalc.be/75eme-anniversaire-de-l-assassinat-de-francois-bovesse-des-jeunes-realisent-un-film/?fbclid=IwAR2BwPI2P8JmUcVoKGloRcZJ0rMowwLHA4haN2t4ppZ8ojUHVlcQyaUf0xE>

Namur: hommage des gouverneurs et d'écoliers à François Bovesse assassiné il y a 75 ans

Une cérémonie d'hommage particulière à François Bovesse, ce dimanche, à Salzinnes (Namur).

Une cérémonie à laquelle participaient tous les gouverneurs des provinces wallonnes.

Namur: hommage des gouverneurs et d'écoliers à François Bovesse assassiné il y a 75 ans



Namur: hommage des gouverneurs et d'écoliers à François Bovesse assassiné il y a 75 ans - © Rtbf

Jean-Claude Hennuy

Publié le dimanche 03 février 2019 à 19h36

Une cérémonie d'hommage particulière à François Bovesse, ce dimanche, à Salzinnes (Namur). Une cérémonie à laquelle participaient tous les gouverneurs des provinces wallonnes.

Cela fait 75 ans que François Bovesse, avocat, militant wallon, résistant et célèbre homme politique namurois, a été assassiné à son domicile par des collaborateurs rexistes. C'était le 1er février 1944.

Cette année, la cérémonie revêtait un sens particulier à plus d'un titre: 75ème anniversaire du décès, mise en vente de la maison Bovesse et réalisation d'un film par des écoliers namurois.

Devoir de mémoire

Présents aux côtés des gouverneurs wallons et des autorités namuroises: des élèves de l'Athénée royal François Bovesse. Sur idée d'une enseignante, ils réalisent un court métrage sur la vie et la personnalité de François Bovesse. Pour Isaline Lenoir, élève de 3ème secondaire, cette expérience permet de se souvenir du passé pour tenter d'éviter la répétition des jours sombres de l'histoire. « Nous travaillons sur le film les mercredis après-midi. C'est une expérience enrichissante. J'en connais bien davantage aujourd'hui sur la vie de François Bovesse et sur son combat de résistant ».

Pour Annie Delfosse, professeur de français, ce film répond au devoir de mémoire; un devoir vraiment nécessaire dans le monde actuel où populisme, racisme et extrémismes divers refont surface.

Un petit-fils ému

Jean-Louis Close, ancien bourgmestre de Namur et petit-fils de François Bovesse, a été ému par la démarche des jeunes. "Je pense que ce genre d'initiative doit faire partie de l'enseignement. Pour que l'histoire ne se répète pas. Pour que les jeunes puissent partager les valeurs de mon grand-père".

Villa en vente

Rappelons que l'ancienne villa du Gouverneur de Namur fait 425m²; la belle demeure de François Bovesse est en vente au prix de 650.000 euros! Elle n'était plus la propriété de la famille Bovesse depuis de longues années.

Jean-Louis Close espère toutefois voir l'autorité publique se porter candidate à l'acquisition de la maison de son grand-père, pour en faire un lieu de mémoire. Mais l'état de l'intérieur du bâtiment et son prix ne semblent pas être de nature à séduire les autorités namuroises. Du moins à ce jour.

https://www.rtbf.be/info/regions/detail_namur-hommage-des-gouverneurs-et-d-ecoliers-a-francois-bovesse-assassine-il-y-a-75-ans

Bovesse : la jeune



« Le court-métrage a créé une véritable cohésion entre les élèves, Certains se sont révélés dans la photographie ou les prises d'images. » **Annie DELFOSSE**



Il y a 75 ans, François Bovesse était assassiné. Les jeunes générations ont désormais la mission d'en perpétuer le souvenir.

● Jean-François LAHAUT

Chaque année, le dimanche le plus proche du 1er février, le Comité central de Wallonie se réunit à hauteur du n° 2 de l'avenue Cardinal Mercier, afin de rendre hommage à François Bovesse, son président-fondateur, et ancien gouverneur de la Province de Namur, lâchement assassiné à son domicile, par des rexistes, à l'aube du 1er février 1944.

Ce dimanche, c'est en présence de nombreuses personnalités, dont les gouverneurs des cinq provinces wallonnes, que la tradition a été respectée.

Désirant axer la cérémonie sur l'importance de maintenir le devoir de mémoire auprès de tout un chacun et, plus particulièrement, des plus jeunes, le CCW avait convié quatre élèves de 3^e année secondaire de l'Athénée royal François Bovesse à s'exprimer en lisant un texte écrit par leur professeur de français, Annie Delfosse, et inspiré de chansons de Pascal Obispo et de Paul Louka.

Lu par Ysaline Lenoir, Samih Parmentier, Julien Cliquet et Ina Biamont, ce texte, intitulé « D'une génération à l'autre », a insisté, en substance, sur le fait qu'« on ne remplace jamais personne, on prend juste un peu la relève et que, par-dessus tout, ce qu'on ambitionne, c'est de poursuivre le même rêve ». Ce à quoi se sont engagés les quatre lecteurs, avant que deux autres jeunes déposent, au nom de tous, une couronne de fleurs devant le domicile de François Bovesse.

Denis Mathen :
« Cet hommage est celui tout simple d'un comité à son fondateur ».

Le vrai sens de cette cérémonie

Invité à prendre la parole, le gouverneur Denis Mathen s'est interrogé, quant à lui, sur le vrai sens de cette cérémonie d'hommage qui, à l'entendre, se situe quelque part entre homélie païenne et tenue sacramentelle. « Quel est le sens de notre rassemblement quasiment rituelique devant le seuil de la maison qui recueillit les derniers souffles de son âme et les dernières lueurs de son esprit en même temps que les gouttes de son sang ?

L'hommage auquel nous participons est un hommage rendu par un comité des fêtes, un comité garant de la tradition, de la préservation du folklore, du devoir de mémoire et de l'identité wallonne, un comité qu'il a fondé. Cet hommage est celui tout simple d'un comité à son fondateur et il s'avérerait dangereux et perfide de lui donner une autre tournure. »

C'est donc en rappelant que, dans une société qui exacerbe les clivages et les oppositions, se rassembler un dimanche matin, dans la concorde, le recueillement, la sérénité du recul et la densité, ainsi que la diversité des messages, est sans aucun doute le plus bel hommage qu'on puisse rendre à Bovesse, que le gouverneur Mathen a conclu son intervention. ■



C'est le comité des fêtes de Wallonie qui est chargé de perpétuer le souvenir.



Les gouverneurs des cinq provinces wallonnes ont participé à l'hommage.



Les élèves de l'athénée royal François Bovesse se sont engagés à prendre la relève.

génération prend la relève



4 jeunes de l'athénée se sont engagés à perpétuer la mémoire du sacrifice de François Bovesse.



La brigade Bovesse entre en résistance

Par le biais d'un travail de mémoire, des étudiants de 3^e de l'athénée revisitent, par la caméra, les actions de l'humaniste et du résistant.

• Catherine DETHINE

Il s'agit d'une vingtaine et ont l'âge que François Bovesse avait lorsqu'il a fréquenté les bancs de l'athénée de Namur qui porte désormais son nom. Sous l'impulsion de leurs professeurs de français et de philosophie, ces étudiants ont entrepris un travail de mémoire articulé autour des actes de résistance.

Leur pièce maîtresse n'est autre qu'un court-métrage dédié aux actions du résistant namurois assassiné voici 75 ans mais aussi à l'actualité. Son nom : « La brigade Bovesse. »

L'histoire de cette brigade, c'est d'abord une amorce concrétisée l'an dernier par un premier travail et des rencontres marquantes. Toujours dans cette optique de sensibilisation, Annie Delfosse, professeure de français et son collègue Jacques Zmuda, professeur en philosophie ont décidé de donner corps à un « Passage de témoin ». Le point d'orgue : une rencontre avec Simon Gronowski (« L'enfant du 20^e convoi ») et Paul Sobol, l'un des derniers rescapés d'Auschwitz. Des rencontres qui ont débouché sur la confection d'un court-métrage filmé via smartphone. Passage de témoin remarqué si l'on sait qu'il a été sélectionné pour la 3^e édition



Avant le tournage, Benjamin Hennot donne quelques consignes.

Foto - 40967246000

du concours « A films Ouverts » et pour le FestiPREV (Festival international du film de Prévention et de Citoyenneté Jeunesse) de La Rochelle. « Cela a créé une véritable cohésion entre les élèves, commente Annie Delfosse. Certains se sont révélés dans la

photographie ou les prises d'images. »

L'aventure se devait d'être reconduite. Le défilé ? Une interview du réalisateur et scénariste Benjamin Hennot, sur Canal C dans le cadre de son film « Stan & Ulysse », en référence à André et Marcel,

deux résistants très actifs entre 1942 et 44 dans la région de Chimay et Couvin.

« Il disait que depuis 40 ans, on ne célébrait que les victimes. Lui voulait saluer les guerriers, se souvient Annie Delfosse. Je me suis dit : C'est lui qu'il me faut. »

Des appuis extérieurs

Benjamin Hennot a été enrôlé dans cette brigade. D'abord pour son éclairage en tant que professionnel de l'image dans le cadre d'ateliers mais aussi par ses conseils et son appui logistique, chaque mercredi de tournage qui s'effectue, en majeure partie dans les murs de l'athénée. Ce n'est pas la seule aide extérieure. « Nous avons entre autres pu bénéficier de quelques objets et vêtements de l'école d'autrefois de l'Espace Arthur Masson de Treignes et de prêts du grenier à costumes de Malonne. »

Subsidé par « Les amis et disciples de François Bovesse », le court-métrage, dont le storyboard a entièrement été réalisé par les élèves, va passer le cap de la sélection du concours « A films ouverts » fin de ce mois et embrayer sur La Rochelle. Un engouement et une détermination que François Bovesse ne renierait pas. ■

Un long cheminement

Un travail de mémoire ne se résume pas à quelques heures passées derrière ou devant une caméra. Comme chaque année, la préparation se veut méthodique et progressive. Des visites comme celle du site mémoriel du Tir de Marcinelle (lieu d'exécution) ou du bunker d'Hitler à Brûly-de-Pesche, des conférences telles « La résistance et le groupe Hotton » par José Béroutia ou des lectures, en l'occurrence « Ceux qui ont dit non », collection des Editions Actes Sud Junior ont notamment fait partie

des étapes de ce travail de longue haleine. À cela s'est ajouté un espace de réflexion sur l'actualité et ces actes de résistance qui ont interpellé les étudiants. Deux sujets se sont détachés. Cet accrochage à connotation raciste enregistré sur un vol d'une compagnie low cost mais aussi toute la thématique des migrations. Deux sujets qui à l'époque où la réflexion a été lancée ont marqué les esprits. Une réflexion qui viendra également nourrir le court-métrage de la brigade Bovesse. C.Dth.

Rugir ou Rougir ...

PIANO Ve 8 février à 20h

Anne Borlée : conteuse et musicienne (chant et harpe)
Gilles Kremer : musicien et arrangeur (guitare, cuivre, MAO)

Concert 8 € / concert + repas 25 €
Chaussée de Namur, 22 - 5360 Natoye
083 690 790 / www.laspirale.be

La SPIRALE l'avenir.net VIVACITE

La brigade Bovesse : film des élèves de l'athénée royal François Bovesse

PAR TÉLÉVISION CANAL C · PUBLIÉ 27 JUIN 2019 · MIS À JOUR 27 JUIN 2019

La Brigade Bovesse est un film réalisé par des élèves de l'Athénée Royal de Namur. Il raconte l'engagement de résistant de François Bovesse. Les élèves filment aussi leur façon de résister aujourd'hui en parlant du racisme. Rencontre avec ces jeunes de 14 ans qui nous parlent de leur film et de leur réflexion avec beaucoup de simplicité et de maturité.



CANALC.BE

La brigade Bovesse: film des élèves de l'athénée royal François Bovesse – Canal C – Votre télévision locale en Province de Namur

https://www.canalc.be/la-brigade-bovesse-film-des-eleves-de-lathenee-royal-francois-bovesse/?fbclid=IwAR3lTrJNv_-k_EDUyPtIaM2NaIXEfa_D1wwcWpX1rCuYwSHORWNs_ivDZcA

Les prolongements



Lors des Fêtes de Wallonie 2019, Elise, Ysaline, Samih, Diego, Eloïse et Julien ont répondu à l'invitation de Philippe Moriamé, secrétaire général du CCW : ils sont venus présenter leur court-métrage dans deux maisons de retraite, le home Saint-Joseph à Temploux et celui d'Harscamp à Namur. © Eloïse Regnier.



Julien, l'un des acteurs et techniciens de *La Brigade Bovesse*, a interprété *Ma chère Anna*, une chanson qu'il a écrite et dont il a composé la musique à l'issue des ateliers d'écriture. © A. Delfosse



Ma chère Anna

Nous sommes partis si fièrement,
Mais nos sourires se sont effacés
Lorsque les premiers fusils
Ont commencé à tirer
Nous sommes partis des millions,
Mais chère Anna, je ne reviendrai pas

Refrain : Ma chère Anna, je ne reviendrai pas (bis)

Les hurlements résonnent dans ma tête,
Et ta voix douce disparaît peu à peu
Je ne sais pas pourquoi je me bats,
Ces personnes sont les mêmes que moi

Refrain

Je ne veux pas mourir avant de t'avoir vue une dernière fois,
Sans être dans la chaleur de tes bras
Les gens se tirent dessus sans pitié,
Et moi je suis là au milieu de tout ça
Je ne sais pas quoi faire sans toi,
Mais chère Anna je ne reviendrai pas

Refrain

Ces explosions, ces cris de souffrance,
Ces corps déchiquetés dans les tranchées
Mais que suis-je au milieu de tout ça ?
Pourquoi je suis toujours là ?
Les balles fusent et les hommes tombent,
Les obus détruisent les miens
Je vis au ralenti
Mais chère Anna je ne reviendrai pas

Refrain x2

Julien Cliquet



Fêtes de Wallonie: l'hommage à François Bovesse

Publié le 09-09-19 à 21h40 - Mis à jour le 09-09-19 à 22h17 (JVE - DH – Namur)

C'est ce lundi peu après 18h qu'avait lieu le traditionnel hommage à François Bovesse, dans les jardins du palais provincial.



Photo : Laurence Delbart

Depuis plusieurs années, il est devenu coutume de rendre hommage à ce militant wallon au début des Fêtes de Wallonie. Les autorités représentant les différents niveaux de pouvoir honoreront la mémoire de celui qui fut aussi ministre et gouverneur de la Province en piquant une gaillarde sur la couronne déposée sous la stèle.

Cette année, le message du Comité Central de Wallonie était délivré par Annie Delfosse, une de ses membres, professeur à l'Athénée Royal et qui a « piloté » ses élèves dans la réalisation du film La Brigade Bovesse. Sacha Daout, journaliste à la RTBF, a pris la parole en tant qu'orateur invité de cette manifestation. Le public a pu entendre un texte écrit par François Bovesse, lu par Emilie Costagana, élève de rhétorique à l'Athénée Royal.

L'animation musicale était, quant à elle, assurée par les élèves d'une classe de 6e primaire de l'Athénée Royal François Bovesse, l'accordéoniste Olivier Cap, le violoniste Julien De Vos et la Musique Royale de la Police de Namur. La cérémonie s'est clôturée par l'hommage rendu par la Fraternelle Royale des Chasseurs ardennais à François Bovesse qui fut un des artisans de la création du bataillon de Chasseurs ardennais.

En 1923, le député libéral François Bovesse crée un comité chargé de célébrer la Fête de la Wallonie. C'est le Comité de Wallonie, connu aujourd'hui sous le nom de Comité Central de Wallonie. 96 ans plus tard, les Fêtes de Wallonie sont toujours organisées en septembre à Namur.

En 1944 François Bovesse, alors Gouverneur de la Province de Namur, est assassiné par deux militants rexistes à son domicile avenue Cardinal Mercier. Ses funérailles réunirent près de 10.000 personnes.

<https://www.dhnet.be/regions/namur/fetes-de-wallonie-l-hommage-a-francois-bovesse-5d769e62f20d5a229e46ba7b?fbclid=IwAR1CfEqCIWlquNFGdQD51iNMJIXfrEZn95cNLE3fKmW0CpORaSlcQuRHsPs#.XXa3P6U9KyQ.facebook>

Le discours

Mesdames,

Messieurs,

Septembre est de nouveau de retour. Avec lui revient à Namur l'évocation d'un des hommes les plus enracinés à la terre qui l'a vu naître, un homme qui, peu après la Première Guerre mondiale, lui exprimait son plus profond attachement lors d'un discours prononcé, à Gembloux, à l'attention de ses amis wallons du Parlement : « Si vraiment je m'étais trompé, si quelque jour la Wallonie m'abandonnait, moi, je vous jure que je ne l'abandonnerai jamais ! »

Par ces mots, François Bovesse avait scellé un pacte avec l'autre élue de son cœur. La seule avec laquelle Juliette, son épouse légitime, accepta de le partager parce qu'elle respectait le lien indéfectible qui unissait la Wallonie à son homme.

Un homme dont les rêves d'adolescent étaient peuplés de vers et de rimes, de notes et de rythmes.

C'est qu'il était né poète, « nosse Françwès ».

Ses premières strophes lui furent inspirées par les grappes de fleurs de la glycine cascading sur les murs de l'Athénée de Namur, où il fit ses études secondaires. Puis ce fut au tour des vieilles pierres de sa ville, de ses collines avoisinantes et de ses cours d'eau, la Sambre et la Meuse, de nourrir ses émotions avant d'être magnifiés par sa plume tantôt gourmande, tantôt flamboyante.

S'il était né poète, François Bovesse était aussi né comédien et chanteur. Il était doté d'une voix dont le timbre charmait l'oreille.

Au lendemain de la représentation de deux revues qu'il avait écrites avant de les jouer au théâtre de Namur, en février 1910, le journal la Province rapporta dans ses colonnes : « *Tout naturellement comme l'oiseau, il chante ce qu'il veut, n'importe*

quoi, une chanson ou bien... la Cavatine de la JUIVE, un « grand opéra à la française » du 19^e siècle. [...] »

« François Bovesse, ajouta le journaliste, arrive à donner à la phrase musicale une beauté profonde vraiment pathétique. »

Bien qu'il ait eu du talent et qu'il ait aspiré à triompher au théâtre ou à l'opéra, c'est sur d'autres scènes que le chanteur wallon connaîtra le succès. D'abord sur la scène de la politique communale où, de 1927 à 1929, il occupa les fonctions d'échevin de l'Etat Civil et celles dans lesquelles il allait pouvoir conjuguer passions et travail, les fonctions d'échevin des Beaux-Arts.

Quelle aubaine pour les artistes et les esprits cultivés de la cité du « Bia bouquet » !

Quelle chance surtout pour sa classe populaire ! Car l'homme de lettres était aussi un homme de valeurs : c'était un humaniste. Habité par l'esprit libéral qu'il résumait à la quête d'un bonheur simple pour tous, François Bovesse usa de ses pouvoirs pour que bourgeois comme prolétaires puissent s'ouvrir au monde et se laisser toucher par le « Beau », en fréquentant les salles des théâtres et des cinémas, les ateliers des académies de musique ou de peinture.

« Parce que ce qui élève l'esprit est tout aussi utile que ce qui assure la vie matérielle », affirmait-il.

Quand, en 1931, il arriva sur la scène politique nationale, François Bovesse endossa tour à tour d'autres rôles à sa mesure : celui de ministre des P.T.T., ou encore celui de ministre de la Justice. Le public de la Belgique découvrit ainsi les talents de l'artiste namurois devenu homme d'état. Lors de son passage au Ministère des Lettres et des Arts, ses concitoyens retinrent de lui son souci de mettre l'art à la portée de tous.

Il y parvint en convainquant ses partenaires du gouvernement de presque tripler les crédits octroyés au Théâtre de la Monnaie et à l'Opéra flamand d'Anvers.

Dans la foulée, il obtint que les élèves puissent assister à des représentations données le samedi après-midi dans ces lieux. Car Pour Bovesse, les spectacles consti-

tuaiet de précieux outils de formation. Des outils qu'il amena dans les classes par le biais de la radio.

Cet accès à la culture pour tous bouscula quelque peu les habitudes des pédagogues. Et ce ne fut pas la seule révolution que le ministre des Arts et des Lettres, à la tête également du ministère de l'Instruction Publique, mena sur le terrain de l'école.

En matière d'enseignement, François Bovesse était un visionnaire. En 1935 déjà – dans sa réforme de l'enseignement primaire –, il encourageait les instituteurs à développer l'identité culturelle de leurs élèves et à donner du sens à leurs apprentissages. *« Il faut, préconisait-il, que l'éducation prenne, comme point de départ et comme centre constant de ses préoccupations, l'enfant avec ses besoins, ses tendances, ses instincts, en un mot ses intérêts ».*

Eclairé par le flambeau des Lumières, le ministre namurois esquissa dans le même temps les contours de la toujours actuelle «éducation à la citoyenneté». *« L'école se doit d'exercer une action éducatrice, de stimuler les intérêts, de révéler des valeurs, enfin de provoquer la libération spirituelle et l'élévation de l'âme, »* déclarait-il avant d'ajouter : *« Nous voulons faire de nos enfants non des puits, mais des sources jaillissantes et les préparer au gouvernement de leur pensée comme à celui de leur conduite. »*

Après un deuxième passage au ministère de la Justice, François Bovesse mit un terme à sa carrière politique et revint à Namur où il enfila le costume de gouverneur. Puis, quand les projecteurs de la Seconde Guerre mondiale s'allumèrent sur la Belgique, il joua ce qui allait être son dernier grand rôle, le rôle de Résistant.

Au petit matin du 1^{er} février 1944, le rideau de l'Histoire tomba définitivement sur la vie de l'artiste engagé namurois.

Cette tragédie, inspirée par la haine des écrivassiers à la botte du régime nazi, brisa certes la carrière de l'un des partenaires belges de la démocratie, mais elle ne parvint jamais à effacer de l'affiche du théâtre des grands hommes le nom de François Bovesse.

Parce qu'il avait du talent, lui, « nosse Françwès » ;

Parce qu'il était un homme de parole et de cœur ;

Et parce qu'il permit à chacun de ses compatriotes de fouler les planches de la liberté, de l'égalité et de la fraternité.

Vive la Wallonie !

Bonnes fiesses à tortos !

Annie DELFOSSE

Professeure de français à l'Athénée Royal François Bovesse de Namur

Membre effective du CCW

Hommage à François Bovesse 09.09.2019

Merci à...

L'ASBL Les Amis et disciples de François Bovesse

L'Espace Arthur Masson à Treignes

Le Grenier à costumes de Malonne

La Société de Saint-Vincent de Paul

Le Centre de prêt de la CFWB à Naninne

Jérôme Noël du GSARA de Charleroi

Jacky Marchal, administrateur du CCW et coordonnateur de la commission *Hommage à Bovesse*, pour son soutien et ses précieux conseils

Nelle Hainaut-Baertsoen pour ses encouragements, ses relectures et conseils avisés



Toute l'équipe de *La Brigade Bovesse* tient à exprimer sa reconnaissance à Benjamin Hennot pour le travail accompli !
Nous le remercions très chaleureusement pour la patience dont il a fait preuve durant tous les ateliers, son professionnalisme, sa disponibilité, sa gentillesse... Sans son concours, nous n'aurions jamais pu vivre ni mener à son terme cette grande et belle aventure humaine.

MERCI Benjamin !!!